

À LA UNE

149 substances
trouvées dans la
région de Rarogne

Pas le même
danger que
le mercure



Cocktail chimique en sous-sol

POLLUTION Le WWF a découvert plus de cent substances dans le Haut-Valais. Le canton parle de concentrations sans comparaison avec le mercure.

Le Dr Peter Kälin, président de l'association Médecins en faveur de l'environnement (MfE) au bord du canal où un prélèvement a permis de détecter 149 substances chimiques, mais dans des concentrations bien moindres que le mercure. CHRISTIAN HOFMANN

GILLES BERREAU

Outre du mercure, de nouvelles analyses privées réalisées dans le Haut-Valais mettent en évidence une pollution chimique extrêmement diversifiée dans les sédiments du canal du Grossgrund (149 substances chimiques) et dans un jardin de Turtig (117 substances).

A l'origine de ces analyses, le WWF du Haut-Valais, présidé par Kurt Eichenberger, et l'association Médecins en faveur de l'environnement (MfE) en concluent que «le mercure n'est pas le seul problème de la Lonza à Viège», indique Peter Kälin, président du MfE.

Le Service cantonal de protection de l'environnement (SPE) dit n'être pas étonné de ces résultats, mais souligne que le mercure demeure le problème

principal et que les concentrations de ces nouvelles substances ne posent pas de problème.

Pour le Dr Martin Forter, directeur du MfE, «ce cocktail de substances est potentiellement dangereux et il est impossible de prétendre que les concentrations de PCB sont faibles, alors que la moitié de ceux décelés dans le Haut-Valais ne sont pas soumis à une réglementation et qu'il n'existe pas de valeur limite.»

Investigations demandées

Le MfE et le WWF du Haut-Valais demandent que des investigations officielles soient réalisées pour déterminer les dimensions de la pollution découverte. Mais aussi pour identifier les conséquences de ces mélanges de substances. Une requête appuyée par le Groupe-



Ce cocktail est potentiellement dangereux.»



MARTIN FORTER
DIRECTEUR DU MfE

ment mercure, qui réunit des propriétaires de terrains touchés. «Ces résultats ne sont pas étonnants. Le mélange de poisons est la conséquence de l'histoire de l'industrie chimique dans le Haut-Valais», estime ce groupement. «Nous demandons

des enquêtes détaillées immédiates et leur publication transparente», indique un communiqué du groupement.

Présence de solvants

Les MfE et le WWF Haut-Valais ont pratiqué leurs analyses de sédiments du canal dans lequel l'entreprise Lonza déversait ses eaux usées entre 1930 et 1976. Ils ont aussi examiné la terre d'un jardin qui avait reçu du matériel d'excavation du canal, ont indiqué les deux organisations.

Peter Kälin précise que le jardin choisi se situe à Turtig, une zone d'habitation de Rarogne. Parmi les substances découvertes, les deux organisations citent le solvant nitrobenzène, le benzo-a-pyrène ou encore des polychlorobiphényles (PCB). ●

USINE À GAZ

LONGA MONTRÉE DU DOIGT



«En dehors du mercure, la Lonza a utilisé de nombreuses autres substances chimiques», notent les deux organisations pour justifier leurs analyses. Selon elles, «le spectre des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et des alcanes suggère une pollution issue d'une usine à gaz (photo DR). Il s'avère que la Lonza a produit du gaz à base de charbon au bord du canal Grossgrund à Viège.»

De son côté, la Lonza indique que les prélèvements effectués en 2013 déjà en accord avec le canton ont montré que «les concentrations des phénols, des amines et des pesticides organochlorés recherchés étaient toutes inférieures à la limite de quantification. Des PCB et des HAP n'ont été mis en évidence qu'à l'intérieur du site de Lonza.» Ces prélèvements ont été effectués sur le canal (sédiments, berges, piste d'entretien), sur des remblais et des zones de stockage de matériaux potentiellement pollués, à l'intérieur du site de Lonza comme à l'extérieur, ainsi que dans des zones agricoles et des zones d'habitation le long du canal de Grossgrund. ●

LE CANTON RASSURE «DES CONCENTRATIONS PAS ALARMANTES»

Le chef du Service de protection de l'environnement, Cédric Arnold, souligne que «toutes les analyses effectuées font ressortir le mercure comme le polluant déterminant et dominant en termes de risque. Les concentrations des autres substances ne sont pas alarmantes.» C'est au vu de ces premiers résultats que les investigations se sont concentrées sur la recherche de mercure. Mais que va-t-on faire avec ces nouvelles substances? «Dans les parcelles avec une concentration trop élevée de mercure, la terre sera remplacée, ce qui va régler en même temps le problème des autres polluants. Pour les jardins ne nécessitant pas d'assainissement, nous ferons des analyses pour nous assurer qu'il n'y a pas d'autres polluants importants», ajoute Cédric Arnold. ●

PUBLICITÉ

VOUS ÊTES TÉMOIN
D'UN ÉVÉNEMENT?
ENVOYEZ-NOUS VOS VIDÉOS ET PHOTOS



LES PHOTOS
PUBLIÉES
SONT
RÉTRIBUÉES!



A télécharger sur
Google play

